

ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES
CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES
CONSEJO INTERNACIONAL DE MONUMENTOS Y SITIOS
МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО ВОПРОСАМ ПАМЯТНИКОВ И ДОСТОПРИМЕЧАТЕЛЬНЫХ МЕСТ

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

N° 524

A) IDENTIFICATION

Bien proposé : Monuments bouddhiques de Sâncî

Lieu : Madhya Pradesh

Etat partie : Inde

Date : 24 janvier 1989

B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS

Que le bien culturel proposé soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial au titre des critères I, II, III, IV et VI.

C) JUSTIFICATION

Redécouvert en 1818 par le général Taylor, le site de Sâncî, à 45 km de Bhopal, avait été déserté depuis six siècles et était largement recouvert par la végétation. Des fouilles, assez désordonnées d'abord, puis rigoureusement contrôlées par l'Archaeological Survey of India, ont progressivement dégagé et révélé, sur la colline, les ruines d'une cinquantaine de monuments, constituant l'un des plus remarquables complexes archéologiques de l'Inde.

L'occupation du site semble remonter au III^e siècle avant J.C., à l'époque où l'empereur Asoka - le petit-fils de Chandragupta, le vainqueur des envahisseurs macédoniens et le fondateur de la dynastie Maurya - se convertit au bouddhisme (c. 250).

L'empereur, qui avait pris femme à Vidisha, la ville toute proche, fonda ou du moins embellit un sanctuaire bouddhique à Sâncî et y érigea une colonne de pierre de plus de 12 m de haut où furent gravés ses édits. Un premier stûpa, en brique, de 20 m environ de diamètre, couronné par un édicule de pierre et enclos de balustrades de bois, existait dès lors, au sud de la colonne d'Asoka.

C'est ce monument qui, agrandi sous les Sunga et les Andhra (II^e et I^{er} siècles avant J.C.), prit l'aspect de l'actuel stûpa 1, le monument majeur de Sâncî. Le gigantesque tumulus de grès, dont le dôme hémisphérique de 36,6 m de diamètre et de 16,46 m de haut est entouré de somptueux portiques à balustrades de pierre, est surtout célèbre par le décor extraordinairement fouillé des quatre portes monumentales ou torana, qui en commandent l'accès. Ces portes, légèrement décalées par rapport aux points cardinaux, transposent dans la pierre la structure des portes de bois :

deux piliers et trois architraves reproduisent l'assemblage de deux poteaux réunis par trois lisses. Le décor luxuriant, en bas relief, en haut relief et en ronde bosse, est d'une prodigieuse richesse iconographique : les vies antérieures (jâtaka) de Bouddha fournissent l'essentiel du programme, qui inclut aussi un grand nombre de thèmes légendaires et historiques. Le réalisme plein de charme et de fraîcheur des représentations végétales, animales et humaines, la qualité narrative des récits, la créativité dont témoignent les fantastiques chapiteaux et corniches sculptés composent le chef-d'oeuvre incontesté du "premier art bouddhique".

Sâncî possède encore deux autres célèbres stûpas du temps des Sunga (IIe siècle avant J.C) et, partout ailleurs, le torana du stûpa 3, exécuté au Ier siècle, ferait figure d'oeuvre exceptionnelle. Sur le site se rencontrent également, dans l'enceinte ruinée d'une muraille des XIe-XIIe siècles construite dans les derniers temps de la vie de Sâncî, des piliers monolithes, des palais, des temples et des monastères, inégalement conservés; les temples 17 et 45, le monastère 51 comptent parmi les structures les plus impressionnantes.

L'ICOMOS recommande l'inscription de la colline de Sâncî sur la Liste du Patrimoine mondial au titre des critères I, II, III, IV et VI.

- Critère I. Le stûpa 1, par la perfection de ses proportions et la richesse du décor sculpté de ses quatre portes, est une réalisation artistique incomparable. L'ensemble des monuments bouddhiques de Sâncî - stûpas, temples et monastères - est unique en Inde par sa date et sa qualité.

- Critère II. Dès le plus ancien monument conservé sur le site - la colonne d'Asoka avec son chapiteau à avant-corps de lions inspiré de l'art achéménide - Sâncî affirme son rôle de relais dans la diffusion des cultures et des arts périphériques dans l'empire des Maurya, puis dans l'Inde des Sunga, des Shâtavâhana, des Kushân et des Gupta.

- Critère III. Etant resté un centre essentiel du bouddhisme dans l'Inde médiévale après l'expansion de l'hindouisme, Sâncî apporte un témoignage unique sur un sanctuaire bouddhique majeur, du IIIe siècle avant J.C. au XIIe siècle de l'ère chrétienne.

- Critère IV. Les stûpas de Sâncî- et notamment le stûpa 1 et le stûpa III - présentent la forme la plus accomplie de ces monuments. Le dôme hémisphérique en forme d'oeuf (anda), surmonté d'une chambre aux reliques cubique (harmika), est dressé sur une terrasse circulaire (medhi) comportant un ou deux

promenoirs pour la circumambulation des fidèles (pradakshinâ patha). Transposées de l'architecture de bois, les balustrades (vedikâ) et les portes (torana) témoignent aussi de la persistance des formes primitives des tumuli mégalithiques, recouverts d'un tertre et entourés d'une palissade.

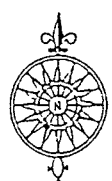
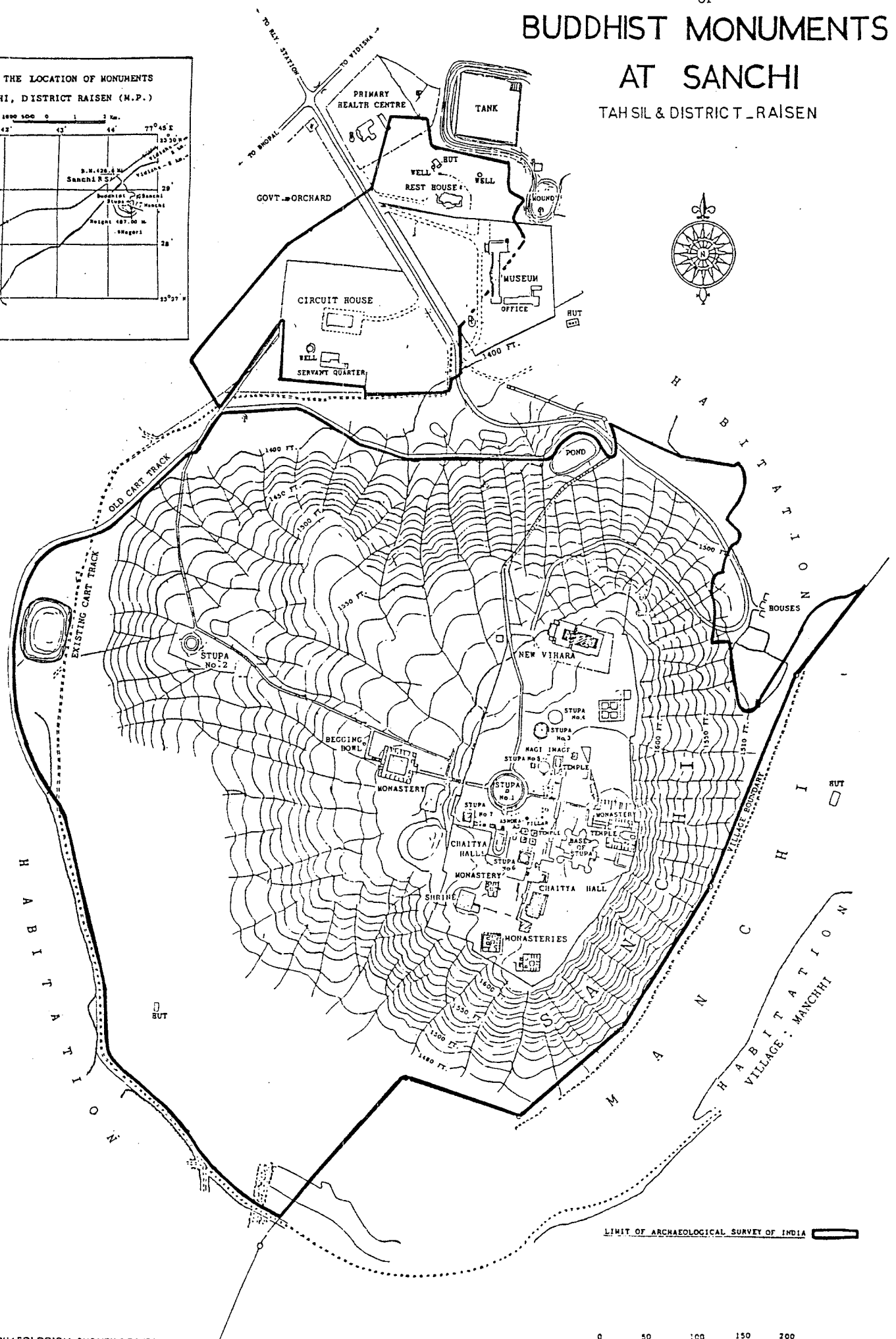
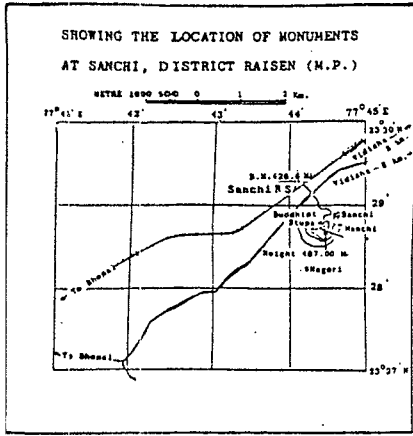
- Critère VI. Sâncî est le plus ancien sanctuaire bouddhique existant. Bien que Bouddha n'ait pas visité le site au cours de ses vies antérieures et de son existence terrestre, la charge religieuse de ce haut lieu du bouddhisme est évidente. La chambre des reliques du stûpa 3 renfermait des restes de Shariputra, le disciple de Shakyamuni mort six mois avant le maître, et particulièrement vénéré par les tenants du "petit véhicule" ou Hînayâna.

ICOMOS, Avril 1989

OF BUDDHIST MONUMENTS

AT SANCHI

TAHSIL & DISTRICT RAISEN



LIMIT OF ARCHAEOLOGICAL SURVEY OF INDIA

Plan de la zone proposée